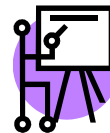


# La motivation scolaire



Compte rendu de la conférence prononcée par M. Roch Chouinard au colloque du primaire de la Commission scolaire des Samares, le 24 octobre 2007.

Dès son plus jeune âge, l'enfant est motivé à apprendre. Mais lorsqu'il arrive à l'école, la motivation baisse. Plus il grandit, plus sa motivation à apprendre décline. Pourquoi? Il apprend vite qu'on ne va à l'école que pour apprendre. L'école va placer tout autour de lui des miroirs, des miroirs qui vont lui montrer des images de lui-même qu'il peut ne pas aimer. L'élève est déçu par l'école. Pour ne pas voir les images négatives de lui-même, l'élève va adopter des comportements d'évitement.

## Comportements d'évitement

### 1. Ne pas s'investir dans la tâche.

Si l'élève fait des efforts et qu'il ne réussit pas, ça fait mal. Alors que s'il ne fait pas d'effort et qu'il est en échec, c'est moins difficile à supporter.

### 2. Ne pas suivre les consignes

Si l'élève suit les consignes, les démarches proposées ou les conseils de l'enseignante ou de l'enseignant et que malgré tout il ne réussit pas, cela veut dire pour l'élève qu'il n'est pas bon. Pour éviter cette image négative, l'élève peut ne pas suivre les consignes.

### 3. Attitude négative face à l'aide accordée par l'enseignante ou l'enseignant

Demander de l'aide à l'enseignante ou à l'enseignant, cela peut être un aveu d'incapacité. C'est pour cela que plusieurs élèves en difficulté ne demandent pas d'aide. Quand l'enseignante ou l'enseignant est toujours à ton pupitre, il est difficile de cacher que tu as de la difficulté.

### 4. Manifester du désintérêt

En démontrant du désintérêt face aux objets d'apprentissage, l'élève évite le risque de l'échec. Par ce moyen, il est en train de dire : «Si je ne suis pas bonne ou bon, ce n'est pas parce que je ne peux pas mais parce que je ne veux pas!»

### 5. Déranger la classe

Être la seule ou le seul à vivre des échecs, c'est difficile. Alors que si tout un groupe ne fait rien, l'élève ne sera pas seul à vivre l'échec. C'est aussi une façon d'obtenir du pouvoir à l'école.

**Comment les pratiques pédagogiques peuvent susciter et maintenir la motivation scolaire? L'école doit répondre et satisfaire aux besoins du jeune. Voyons ce que sont ces besoins et quelles pratiques pédagogiques peuvent répondre à ces besoins.**

### 1. Besoin de créer des liens

L'élève doit se sentir en confiance dans sa classe. Il doit créer des liens signifiants entre lui et ses collègues de classe et également avec son enseignante ou son enseignant. Il doit sentir qu'il y a un capitaine qui dirige le bateau.

C'est à l'enseignante ou l'enseignant de créer un climat de classe propice à l'apprentissage, où l'élève peut prendre des risques sans crainte de se faire ridiculiser. L'enseignante ou l'enseignant doit préciser les attentes et prévoir des conséquences logiques (et non des punitions) lorsque les règles ne sont pas respectées. Dans certains cas, il faudra modéliser les attentes. Ne jamais pénaliser un élève qui n'est pas capable. Il faudra pour cela distinguer l'élève qui ne peut pas de celui qui ne veut pas. Il faut favoriser la coopération plutôt que la compétition. On récompense toujours le succès sans égard aux efforts fournis. Les concours motivent les élèves les plus motivés. Le plus important est que tous les élèves doivent pouvoir vivre des réussites dans la classe. Finalement, il faut encourager les élèves à s'impliquer à l'extérieur de la classe (parascolaire, sport, etc.)



## 2. Besoin de contrôle

C'est un des facteurs les plus importants de la motivation qu'elle soit scolaire ou dans tout autre domaine. L'élève a besoin de sentir qu'il a du contrôle sur la tâche à effectuer. L'enseignante ou l'enseignant devrait permettre à l'élève de participer aux décisions de la classe. Il devrait également offrir des choix à l'élève sur les contenus, les procédures ou les échéanciers. Par exemple, si vous offrez 2 choix de devoirs aux élèves d'une classe, il y aura plus d'élèves qui l'auront fait que s'il n'y avait qu'un seul choix. L'élève a le choix, il est plus motivé. L'enseignante ou l'enseignant devrait également récompenser l'élève spontanément plutôt que de donner une récompense conditionnelle au bon comportement. La récompense conditionnelle se retourne vite contre l'enseignante ou l'enseignant et l'élève ne fournit plus d'effort sans récompense.



## 3. Se sentir compétente ou compétent

La réussite doit se baser sur le dépassement de soi et non sur la comparaison. La culture de la comparaison, depuis longtemps utilisée à l'école, ne motive pas les élèves qui ont besoin d'être motivés. Ce sont toujours les mêmes en haut de la liste. Ce système crée de l'envie et du découragement chez les élèves en bas de la liste. L'enseignante ou l'enseignant doit également connaître le rôle de l'affectif dans les apprentissages. Comment l'élève peut-il demander de l'aide après que l'enseignante ou l'enseignant lui ait dit que la tâche à effectuer était facile? Ce qui est facile pour un ne l'est pas nécessairement pour l'autre. Laissez à tous vos élèves le temps de répondre? Pourquoi un élève se casserait-il la tête à trouver la solution quand il sait que son voisin va répondre avant même que la question soit posée? Pour favoriser le dépassement de soi, l'enseignante ou l'enseignant doit permettre à l'élève de se fixer des objectifs personnels. Pour évaluer ses progrès, l'élève doit garder des traces de ses réalisations. L'enseignante ou l'enseignant doit se donner en exemple et modéliser la compétence à développer. Pour valoriser le succès, l'enseignante ou l'enseignant doit mettre plus l'accent sur ce qui va bien que sur ce qui va mal. Enfin, l'enseignante ou l'enseignant doit permettre à l'élève de corriger ses erreurs. Si on peut apprendre de ses erreurs, on doit pour cela permettre de les corriger.

## 4. Besoin de signifiante

Donner du sens à ses apprentissages donne la motivation à apprendre.

- Tenir compte des intérêts des élèves.
- Faire des tâches dont la production sera publique (afficher dans l'école, publier dans un journal local, produire pour un groupe cible (enfants, aînés, etc.).)
- Utiliser des situations d'apprentissage et d'évaluation plausibles.

On peut penser que ce n'est pas le rôle de l'école de motiver l'élève, qu'apprendre, demande des efforts et que l'élève doit se motiver seul s'il veut réussir. Cependant, si l'école ne répond pas aux besoins des jeunes, ceux-ci vont chercher à les combler ailleurs. Dans un contexte de réussite du plus grand nombre d'élèves, chaque élève que l'enseignante ou l'enseignant motive jour après jour est un élève de plus qui terminera ses études secondaires.

Résumé par Phylippe Laurendeau, Commission scolaire des Samares, 2007.

Le 5 novembre 2007

\*\*\*

